

# ASSOCIATION GÉNÉRALE DES AMICALES DE SOUS-MARINIERS



## PLONGÉE



Hors-série 70 - 2018

## 70 ème anniversaire année 2018

*Fin janvier 2021, pour marquer les 70 ans de notre association, nous vous avons présenté un numéro hors-série sur l'année 1951, année de naissance de l'AGASM.*

*Devant le succès rencontré par cette compilation, nous vous présenterons régulièrement les « Hors-Série » qui couvriront les 70 ans de notre existence.*

*Bons souvenirs pour certains.*

*Bonnes découvertes pour d'autres.*

*Bonne lecture à tous.*



Document sous copyright AGASM 2022

2018

## Cols Bleus n° 3065 février 2018

❶ 31/12/2017

### SOUS LA MER

Au cours des fêtes de fin d'année, un sous-marin nucléaire lanceur d'engins (SNLE) et deux sous-marins nucléaires d'attaque (SNA), étaient en opérations, soit 270 sous-marins mobilisés. Le SNLE patrouillait pour assurer la permanence à la mer de la dissuasion nucléaire, tandis que les SNA étaient présents sur deux théâtres d'opérations.



### PRISE DE COMMANDEMENT SNA CASABIANCA

Le mercredi 10 janvier, le capitaine de vaisseau Cyril de Jaurias, commandant de l'escadron des sous-marins nucléaires d'attaque, a fait reconnaître le capitaine de corvette Antoine Delaveau comme commandant du sous-marin nucléaire d'attaque (SNA) *Casabianca*, équipage rouge. Il succède au capitaine de frégate Bruce Landras à la tête de cette unité.

## TÉMOIGNAGES

### ASP Dimitri, VOA sur sous-marin lanceur d'engins



« À l'École des Mines de Paris, j'ai fait le choix de faire une césure avant ma dernière année. L'engagement en tant que VOA OPS est un moyen pour moi de découvrir le

milieu militaire qui m'était totalement inconnu jusqu'ici. L'idée de travailler à bord d'un sous-marin m'a tout de suite intrigué. Attiré par l'aspect "extraordinaire" de l'expérience et par la découverte d'une technologie incroyable, j'ai décidé de présenter ma

candidature à la Force océanique stratégique (Fost). À bord, en plus du traditionnel rôle de Midship, j'ai deux missions principales. Lorsque le sous-marin est à quai ou au bassin, je suis chargé des relations publiques et de l'organisation des visites à bord. Une fois en mer, je deviens adjoint à l'officier renseignement, chargé de tenir à jour la situation des unités susceptibles d'être rencontrées et pouvant être une menace pour le sous-marin nucléaire lanceur d'engins (SNLE). Je participe ainsi à définir la position, l'identité, et la route de ces bâtiments. Il faut établir

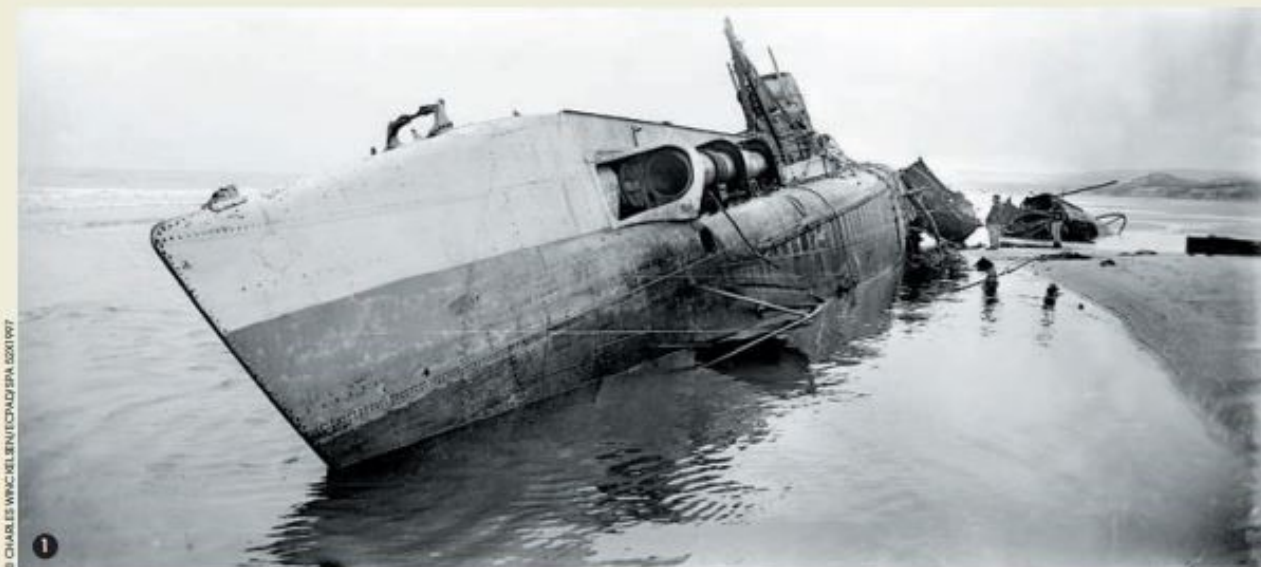
une situation claire, précise et synthétique avant de la présenter au commandant, qui la prendra en compte dans sa manœuvre. Je ne sais pas si je resterai dans la Marine après mon VOA OPS, mais l'expérience sera inoubliable et me servira, que ce soit dans le civil ou dans les armées. Je retiendrai beaucoup de choses de cette année : j'aurai notamment un meilleur aperçu de ce qu'est la dissuasion nucléaire. J'ai été affecté au sein d'un équipage accueillant, efficace et professionnel, avec une ambiance à bord que je qualifierais de fraternelle. »

*Cols bleus*

## histoire

## L'apprentissage de la coopération sur mer

# Création du Conseil naval interallié



Le Conseil naval interallié est créé lors de la conférence de Paris des 29 et 30 novembre 1917. Il apparaît comme le pendant naval du Conseil supérieur de guerre interallié, institué au début du même mois à l'issue de la conférence de Rapallo, dans le contexte du désastre de Caporetto, lourde défaite italienne suite à une offensive austro-allemande (24 octobre-9 novembre). Les logiques qui ont conduit à sa mise en œuvre trouvent leur origine dans la nécessité de faire face aux campagnes de guerre sous-marine lancées par l'Allemagne dès 1915.

Lorsque le conflit s'ouvre en 1914, le rapport de force joue clairement en faveur de l'Entente et tant que les escadres allemandes et autrichiennes peuvent être tenues en respect, les principales voies de communication alliées semblent sécurisées. Tout juste est-il nécessaire d'organiser conjointement la défense de la Manche, où il est décidé dès août 1914 que les Britanniques assumeront le commandement en chef. Les Français se concentrent ainsi en Méditerranée pour contrer la Marine autrichienne et pour parer à une éventuelle entrée en guerre de l'Italie dont la neutralité n'est pas encore acquise. La guerre sous-marine vient changer la donne. Arme connue de tous les belligérants, l'étendue de son impact sur la conduite de la guerre n'a pas vraiment été anticipée. Progressivement

utilisé par les empires centraux pour s'en prendre au trafic marchand, le sous-marin force les marines alliées à disperser leurs unités légères pour patrouiller de vastes étendues.

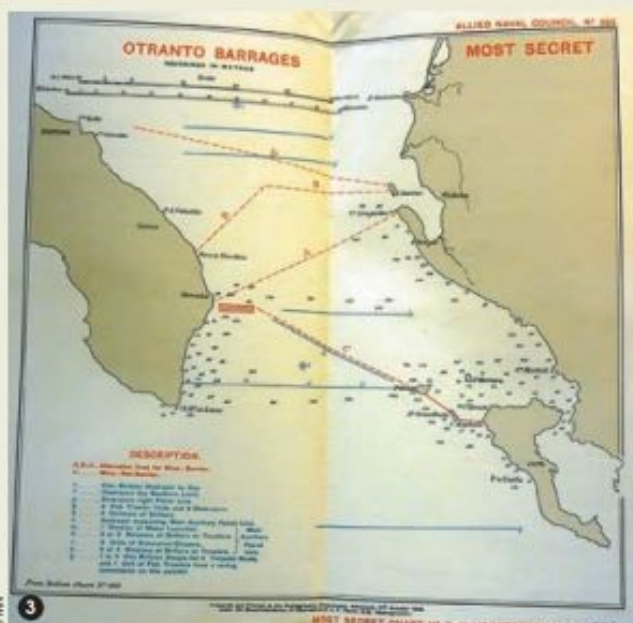
### GUERRE SOUS-MARINE À OUTRANCE

Peinant à trouver suffisamment de navires, de même que les hommes pour les armer, le Royaume-Uni, la France et l'Italie (qui rejoint le conflit en mai 1915) sont contraints de coopérer pour mieux répartir leur effort. Les conférences navales de Paris en décembre 1915, puis de Malte en mars 1916, attribuent à chaque puissance des zones de patrouille en Méditerranée, mer où les trois alliés sont présents, et où les U-boats provoquent de lourdes pertes. La méthode n'est pas satisfaisante, mais le sentiment de l'urgence ne s'impose pas encore.

Ce n'est plus le cas au tournant de l'année 1917 où, après plusieurs mois de pertes élevées, le lancement d'une grande campagne de guerre sous-marine à outrance ouvre de sombres perspectives pour l'Entente. La Grande-Bretagne a conscience qu'elle peut être contrainte à la paix par manque de tonnage marchand. Lors de la conférence navale de Londres des 23 et 24 janvier 1917, le Premier ministre Lloyd George exhorte les Alliés à agir comme un seul et même pays. De fait, on décide la création d'un comité international d'affrètement pour rationaliser les importations et l'allocation du tonnage. Les conférences navales se succèdent tout au long de l'année 1917. On y décide, enfin, le remplacement du système de zones en Méditerranée par une direction commune des routes. Mais la véritable clé de la victoire réside dans la généralisation, l'année suivante, de la navigation en convois. La création du Conseil naval interallié se place dans la continuité de cette dynamique de dialogue et de coordination. Difficile cependant de parler d'une rupture. Dans les faits, il perpétue, en la systématisant, la pratique des conférences navales de l'année 1917. Contrairement au Conseil supérieur de guerre de Versailles, il ne mobilise pas en un même lieu



© DB



© IWM

1 Sous-marin allemand UC-61 endommagé sur la plage de Wissant (Pas-de-Calais) en août 1917.

2 Vice-amiral Sims, commandant les forces américaines dans les eaux européennes.

3 Plan du Conseil naval interallié détaillant les différentes «barrières de mines» destinées à empêcher le passage des sous-marins austro-allemands entre Otrante (Italie) et de l'île grecque de Corfou.

et de façon permanente des représentants militaires dédiés. Seul son secrétariat, basé à Londres, dans les bureaux de l'Amirauté, est permanent.

#### CONFÉRENCE RÉGULIÈRE DES CHEFS D'ÉTAT-MAJOR

L'organe clé de la nouvelle structure est le conseil, c'est-à-dire la conférence régulière des chefs d'état-major généraux des marines anglaise, française, italienne, américaine et japonaise. Cependant, pour des raisons pratiques, c'est le vice-amiral Sims, commandant les

forces américaines dans les eaux européennes, qui représentera son pays. Le Japon, pour sa part, dépêchera son attaché naval à Londres. Le ministre de la Marine de la nation invitante préside la séance. Les réunions du conseil se déroulent essentiellement à Londres et à Paris, ce rôle sera tenu respectivement par sir Eric Geddes, Premier Lord de l'Amirauté, et par le ministre français Georges Leygues. Les marines alliées alimentent l'ordre du jour via leurs officiers de liaison auprès du secrétariat permanent. Les sujets sont variés, allant de discussions sur la situation navale générale à des considérations beaucoup plus techniques. Parmi les sujets abordés, sans surprise, beaucoup se rapportent à la guerre sous-marine et à ses conséquences : barrages contre les sous-marins dans le canal d'Otrante et dans le Pas-de-Calais, rendement des navires de commerce, renflouement et réparation des navires avariés, allocation des unités légères américaines et japonaises, extension du système de convoyage à la Méditerranée entre autres.

#### VIVES TENSIONS SUR LE THÉÂTRE MÉDITERRANÉEN

Certaines discussions peuvent faire apparaître de vives tensions. C'est principalement le cas lorsque l'on parle du théâtre méditerranéen, et particulièrement de l'Adriatique. Considérant cette mer comme un espace réservé, l'Italie se retrouve régulièrement isolée face à ses partenaires lorsqu'il est question de transférer certaines unités qui y sont stationnées au profit des patrouilles dans le reste du bassin méditerranéen. Cependant, le Conseil naval ne peut pas contourner la souveraineté des puissances. Il ne peut émettre que des recommandations, qui en théorie n'engagent pas les parties. Mais le fait que ces recommandations soient prises à l'unanimité par les principaux chefs de marines alliées doit donner quelques garanties quant à leur exécution.

Le Conseil naval n'a pas non plus vocation à endosser la responsabilité du commandement des forces. Il n'émergera pas en son sein l'équivalent du Grand Quartier général des armées alliées. Dans les faits, les Britanniques exercent déjà la direction générale des opérations en mer du Nord et dans la Manche, où leur leadership est incontesté. C'est en dehors de l'enceinte du Conseil que ces derniers tentent, en vain, d'imposer un amiralissime en Méditerranée à partir du printemps 1918. Né de la volonté des marines de l'Entente d'adresser une réponse forte face au défi majeur de la guerre sous-marine, le Conseil naval marque l'aboutissement d'une expérience aussi originale que méconnue de coopération interalliée.

VALENTIN ABEGG

portrait



REVÊTEMENT

## PM Mickaël

Maître de central sur sous-marin nucléaire lanceur d'engins

### Son parcours

**2001 :** Engagement dans la Marine en tant que matelot.  
**2004 :** Premier embarquement sur un sous-marin nucléaire lanceur d'engins (SNLE) Le Vigilant.  
**2008 :** Cours de maître de central.  
**2009 :** Maître de central sur le SNLE Le Triomphant.  
**2013 :** Maître de central sur le SNLE Le Terrible.  
**2017 :** Entraîneur sécurité plongée à l'escadille des SNLE (ESNLE).

### Meilleur souvenir

« Une situation complexe sur un SNLE lors d'une période d'essai à la mer m'a particulièrement marquée. En tant que maître de central, je devais gérer deux paramètres : la stabilité du sous-marin et sa pesée. La mer était très agitée. Pour maintenir la stabilité et alourdir le SNLE, il a fallu admettre une grande quantité d'eau dans des caisses. Le commandant m'a alors proposé plusieurs paramètres afin de créer une situation pour laquelle trouver la solution fut un exercice très stimulant mais à la fois un véritable défi. »



GUYOT/INRA

portrait



BONNARD/INRA

### Focus

## Un cursus exigeant pour un poste clé

Le maître de central sur sous-marin est chargé de secondariser l'officier chef du quart en supervisant les domaines suivants : la sécurité plongée, la sécurité dans son ensemble et le pilotage. Sa responsabilité est donc primordiale. C'est lui qui, par exemple, délègue pour initier les réactions d'urgence en cas d'incendie, de voie d'eau ou d'avarie de barre. En situation courante, il a un rôle à la fois de conduite et de surveillance, ce qui requiert réactivité, professionnalisme et anticipation. L'exercice de cette fonction passe par un cursus exigeant. Le marin doit suivre le stage de qualification de maître de central. Cette formation d'une quarantaine de jours en moyenne s'effectue à l'école de navigation sous-marine (ENSM) de Brest ou Toulon. Le candidat doit être au préalable titulaire du certificat de sous-marinier supérieur (C SOUMARSUP) et du brevet supé-

rieur (BS) ou du brevet supérieur technique (BST). Il ne peut être issu que de trois spécialités : électrotechnicien (ELECT), mécanicien naval (MECAN) ou mécanicien d'armes (MEARM) branche « sous-marin ». En cas d'obtention de ce certificat, il s'engage à rester au service pour une durée de trois ans.



L'envie de voyage et l'esprit d'équipe ont motivé le PM Mickaël à s'engager dans la Marine en tant que matelot en 2001. Il se spécialise en électrotechnique, puis effectue sa première affectation sur bâtiment de surface. L'univers mystérieux et les perspectives de carrière dans la filière sous-marine l'amènent à se porter volontaire. Après l'obtention de son BAT, le PM Mickaël est affecté à bord d'un SNLE en 2004, en tant qu'électricien au pupitre de contrôle des diesels générateurs. Dès le premier mois, il a su qu'il ne s'était pas trompé de voie : « Les installations sont uniques, ce sont de véritables bijoux de technologie ». Cela vient renforcer sa détermination à poursuivre dans ce domaine. En 2007, admis au brevet supérieur, il s'oriente vers le cours de maître de central à l'école de navigation sous-marine de Brest, puis embarque sur SNLE au poste de maître de central. Il assure alors un encadrement fonctionnel en étant responsable de la sécurité plongée, sous les ordres du chef de quart. Il dirige deux opérateurs, le pilote et l'opérateur du tableau sécurité plongée. L'encadrement

organique implique la gestion du secteur servitude (régénération des installations du bord) et la régénération de l'atmosphère (traitement des polluants (CO<sub>2</sub>), production d'oxygène). Il rejoint la division entraînement de l'ESNLE en 2011 et participe à l'entraînement des équipages de SNLE : simulation de situations incidentelles et accidentelles, évaluation de la chaîne de décision, transmission de son savoir-faire. C'est à l'extérieur pour lui « une fierté de retrouver des plus jeunes car c'est un véritable investissement de les former ». Il embarque en 2013 à bord d'un SNLE pour quatre patrouilles. Aujourd'hui, de nouveau entraîneur à l'ESNLE, il fait également partie de l'équipe d'alerte : il doit être capable de remplacer un électricien à bord d'un SNLE sous 24h. Après 11 patrouilles, 20 000 heures de plongée, le PM Mickaël affirme que « ce travail est un véritable passion » on ne peut pas se cacher sur un sous-marin en patrouille, c'est ce qui permet également de faire face aux sacrifices que ce travail implique. »

PROPOS RECUEILLIS PAR L'ÉVY MARIE WEISSBECK



BONNARD/INRA

Disparition de la Minerve il y a 50 ans

## La Marine n'oublie pas



**L**E 27 JANVIER 1968, LA MINERVE DISPARAISSAIT EN MER, AU LARGE DE TOULON AVEC À SON BORD 52 MARINS. Pour leur rendre hommage, deux cérémonies, organisées par l'Association générale des anciens sous-mariniers (AGASM) se sont déroulées 50 ans après, jour pour jour, au monument des marins disparus en mer à Plougonvelin (près de Brest) et au monument des sous-mariniers à Toulon.

« Lorsque l'on m'a demandé si j'acceptais d'intervenir aujourd'hui au nom des familles j'ai été pris d'un doute, a expliqué Hervé Fauve, le fils du lieutenant de vaisseau Fauve, commandant de la Minerve, lors de son discours. Comment parler, au nom de tous, d'un drame qui résonne si différemment pour chacun d'entre nous ? Comment ? parler d'une douleur individuelle au nom de 52 familles ? (...) Pour moi ce n'est pas le lieutenant de vaisseau Fauve, pacha de la Minerve, qui a disparu ce matin-là, c'est mon père. Pour tous ceux qui le connaissaient c'était Teddy. Cette douleur ne se partage pas, elle ne se raconte pas, elle est au plus profond de chacun d'entre nous, avec une intensité que nous sommes seuls à percevoir. Nous la portons depuis ce matin du 28 janvier 1968, lorsque les sonnettes d'entrée retentirent pour nous apprendre la terrible nouvelle. (...) Nos proches, disparus, seraient aujourd'hui grands-parents, arrière-grands-parents. Il y a ici certains petits-enfants dont le grand-père n'existe qu'à travers notre témoignage. Ils doivent savoir qui était leur grand-père, savoir que ce n'est pas seulement une histoire, une photo, un nom sur une plaque. (...) Et à ceux qui ne les ont pas connus et qui sont là aujourd'hui je dis : soyez fiers d'eux et ne les oubliez pas. Et, à chaque fois que vous regarderez la Méditerranée, pensez qu'elle est leur linceul et qu'ils y reposent à jamais. »



Hervé Fauve, fils du lieutenant de vaisseau Fauve, commandant de la Minerve, lors de son discours.

Vendémiaire

## Trois mois dans le Pacifique ouest

**A**PRÈS AVOIR APPAREILLÉ LE 15 JANVIER DE NOUMÉA, SON PORT-BASE, la frégate de surveillance Vendémiaire effectue un déploiement opérationnel dans le Pacifique ouest. Fin janvier, le Vendémiaire a conduit des exercices avec l'USS Michael Murphy, un destroyer américain de type Arleigh Burke. Au programme : établissement de communications sécurisées, échanges de données tactiques, présentation pour un ravitaillement à la mer, tir au canon contre cible flottante en formation et lutte antiaérienne contre deux chasseurs F18, basés à Guam.

La frégate a également mené un exercice avec un sous-marin classique canadien de la classe Victoria, le HMCS Chicoutimi. Cette rencontre visait à entraîner les équipes du sous-marin et les veilleurs du Vendémiaire à la recherche et l'identification d'un sous-marin à l'immersion périscopique. Au cours d'une relâche opérationnelle à Guam, le capitaine de frégate Alexandre Blonce, commandant du Vendémiaire, s'est entretenu avec le commandant des forces armées américaines aux Îles Mariannes et le commandant de la base navale de Guam. Le Vendémiaire a ensuite profité de sa navigation vers le Japon pour conduire un ravitaillement à la mer avec l'USNS Rappahannock, un ravitailleur américain de type Kaiser de 210 mètres de long.



### SNA PERLE PRISE DE COMMANDEMENT

Le 12 février, au mémorial du Mont Faron (Toulon), le capitaine de vaisseau Cyril de Jaurias, commandant l'escadron des sous-marins nucléaires d'attaque (ESNA) a fait reconnaître le capitaine de corvette Julien Fieschi comme commandant de l'équipage bleu du SNA Perle. Il succède au capitaine de frégate Axel Roche.



Cols bleus

## vie des unités

## La Perle de l'océan Indien Se déployer dans la durée

**L**e sous-marin nucléaire d'attaque (SNA) *Perle* est déployé en océan Indien depuis plusieurs mois.

Fermé par des goulets d'étranglements stratégiques que sont les détroits Bab el-Mandeb, Ormuz et le détroit de Malacca, l'océan Indien voit transiter 25 % du trafic mondial, 75 % des exportations de l'Union européenne et 40 % des échanges mondiaux de pétrole brut. La France est le seul pays européen à disposer d'une présence militaire permanente dans cette zone de première importance pour l'économie mondiale, où la menace anti-sous-marine existe. Le déploiement du SNA *Perle* dans cette zone permet d'assurer une présence française dans cette zone et s'inscrit dans la fonction stratégique "connaissance et anticipation".

### VISITE D'ALFOST

En février, la *Perle* a effectué une relâche opérationnelle aux Émirats arabes unis (EAU). Cette escale a été l'occasion de recevoir le vice-amiral d'escadre Louis-Michel Guillaume, commandant les Forces sous-marines et la Force océanique stratégique (Alfofost), en déplacement à Bahreïn dans le cadre des relations étroites entretenues par la France avec le commandement de la V<sup>e</sup> flotte américaine dans la capitale de la monarchie, Manama. Venu à la rencontre de



SNA de type Rubis

l'équipage, il a rappelé l'importance de cette mission. Peu de nations disposent des savoir-faire indispensables au déploiement d'un sous-marin nucléaire d'attaque sur un théâtre aussi lointain et complexe que l'océan Indien.

Un mois après son départ d'Abu Dhabi, la *Perle* est arrivée le 15 mars à Goa, en Inde. Accosté à couple de la frégate *Jean de Vienne*, déployée alors en océan Indien depuis un mois, le sous-marin nucléaire d'attaque a pu bénéficier de son soutien pendant toute la durée de l'escale.

### COOPÉRATION FRANCO-INDIENNE

Première escale d'un sous-marin nucléaire français à Goa depuis 2009, cette relâche opérationnelle a permis à l'équipage de la *Perle* mais aussi du *Jean de Vienne* de préparer leur participation à l'exercice Varuna 18.1, activité majeure du déploiement de la *Perle* en océan Indien. La phase à la mer de Varuna 18.1 a débuté dès l'appareillage des bâtiments. Elle a réuni cette année la *Perle* et le *Jean de Vienne* pour la France, ainsi que les frégates *Mumbai* et *Trickand*, accompagnées du sous-marin *Kalvari* pour l'Inde. Ce sous-marin vient d'être admis au service actif. Premier sous-marin de la classe *Scorpène*, construit en Inde avec l'aide de Naval Group, le *Kalvari* participait là à son premier entraînement international. Cet exercice comprenait des phases de lutte antinavire, les sous-marins œuvrant alors contre les frégates mettant en œuvre leurs

hélicoptères et leurs sonars, ainsi que des phases de lutte entre sous-marins, où la *Perle* et le *Kalvari* se sont opposés. Varuna 18 a également été l'occasion d'échanges de personnel : la *Perle* a ainsi accueilli à son bord le commandant d'un sous-marin indien de classe *Kilo*, tandis qu'un officier de la *Perle*, le LV Esteban, embarquait sur le *Kalvari*. À l'heure du débriefing, le bilan est plus que satisfaisant. L'interopérabilité des deux marines est éprouvée sur un large spectre et permet d'envisager la conduite d'exercices plus complexes à l'avenir. Cet entraînement majeur a permis, une nouvelle fois, de renforcer les liens de coopération existants entre la Marine indienne et la Marine nationale. ●

EV1 MARIE WEISSBECK ET PHILIPPE BRICHAUT



Prise de plongée d'un SNA.



SNA en navigation surface.

## Cols Bleus n° 3067 mai 2018

### 09/03/2018 LA PERLE EN OCÉAN INDIEN

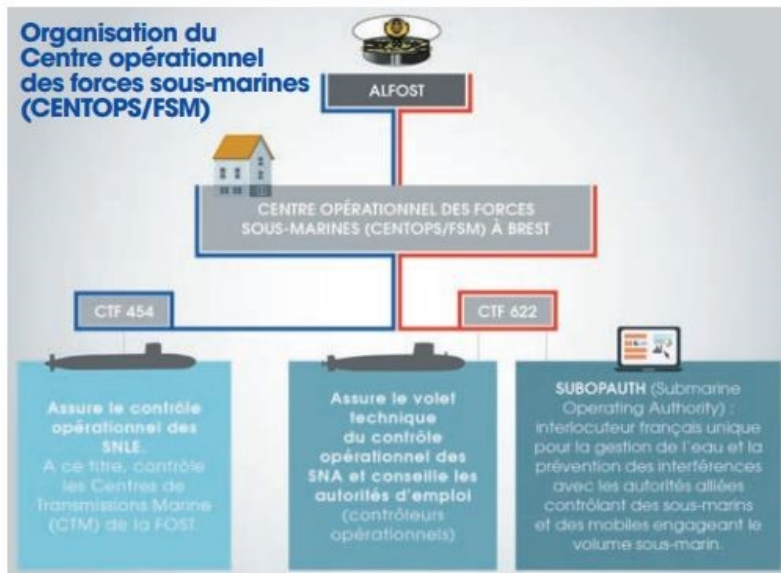
Dans le cadre de son déploiement, le sous-marin nucléaire d'attaque *Perle* s'est illustré au cours de l'entraînement opérationnel *Tiger Eel 18* mené avec la Marine émirienne.



### ÉQUIPAGE ROUGE ALFOT À LA RENCONTRE DU SUFFREN

Dans la perspective de la création de l'équipage rouge du SNA *Suffren* à l'été 2019, le groupe sous-marin (GSM) de Cherbourg (qui constitue l'ossature de l'équipage d'armement) vient s'entraîner régulièrement sur les simulateurs nouvelle génération de l'École de navigation sous-marine de Toulon (ENSM/BPN). Le 16 février, le vice-amiral d'escadre Louis-Michel Guillaume, commandant les forces sous-marines et la Force océanique stratégique (ALFOT), a assisté à une présentation dynamique de l'entraînement du groupement opérations.

### Organisation du Centre opérationnel des forces sous-marines (CENTOPS/FSM)



## Cols Bleus n° 3068 mai 2018

**3** Le sous-marin nucléaire d'attaque (SNA) américain *USS John Warner (SSN-785)* navigue en surface avant de participer à une série d'exercices tactiques de chasse aux sous-marins en coopération avec un *Atlantique 2 (ATL2)* de la flottille 21F déployé depuis la base de Sigonella (Italie). Durant l'exercice, les sous-marins « jouent » tour à tour le rôle du « chasseur » et du « traqué ».



*Cols bleus*

## vie des unités

Alfost

## Changement à la tête des Forces sous-marines

Le 1<sup>er</sup> mai dernier, le vice-amiral d'escadre (VAE) Bernard-Antoine Morio de l'Isle a succédé au VAE Louis-Michel Guillaume à la tête des Forces sous-marines (FSM) et de la Force océanique stratégique (Fos). *Cols Bleus* a rencontré le VAE Guillaume au moment où il quitte l'institution.

**COLS BLEUS :** Amiral, pourriez-vous nous donner votre sentiment sur les forces sous-marines et le métier de sous-marinier, après 4 ans à la tête des forces sous-marines ?

**VAE LOUIS-MICHEL GUILLAUME :** Une grande fierté et une profonde sérénité. C'est une force formidable grâce à des équipages magnifiques, totalement engagés dans des missions stratégiques de premier plan, qu'il s'agisse de ceux des SNLE comme de ceux des SNA. Ils sont, à bord de sous-marins performants quel que soit leur âge, sans bruit, d'un professionnalisme et d'un volontarisme remarquables, aux avant-postes de toutes les crises. Le métier de sous-marinier reste un métier à part qui justifie qu'il soit distingué parmi les marins et les autres militaires, ne serait-ce que parce qu'il fait appel au volontariat. Et, au bilan, après de nombreux embarquements et jusqu'au dernier (*Ndlr : sur la Perle fin avril quelques jours avant de quitter le service actif*), je suis plus confiant que jamais dans leur capacité à relever les défis de demain.

**C. B. :** Quels sont, selon vous, les principaux défis qui attendent les Forces sous-marines ?

**VAE L.-M. G. :** Le principal défi est humain : il s'agit de continuer à attirer et conserver des marins volontaires pour servir sur ces bateaux d'exception que sont nos sous-marins, malgré le décalage croissant avec les aspirations de la société, malgré la coupure numérique, malgré des taux d'effort opérationnel élevés, malgré l'exigence d'excellence que traduisent des processus sévères de contrôle et de qualification, indispen-



Le 26 avril 2018, le VAE Louis-Michel Guillaume accueille le sous-marin nucléaire d'attaque (SNA) *Perle* lors de son retour à quai à Toulon après plus de 3 mois de déploiement en océan Indien.



Le VAE Bernard-Antoine Morio de l'Isle est entré à l'École navale en 1985. Au cours de sa carrière, il a commandé le P400 *La Boudouse*, les SNA *Casabianca* bleu et *Saphir* rouge et les SNLE *Téméraire* bleu puis *Vigilant* rouge. Nommé adjoint au chef d'état-major particulier du président de la République en 2011, puis commandant supérieur des forces armées en Polynésie et commandant de la zone Pacifique en 2014, il occupait le poste de sous-chef d'état-major « opérations aéronavales » au sein de l'état-major de la Marine avant de prendre le commandement des Forces sous-marines et de la Force océanique stratégique le 1<sup>er</sup> mai dernier.

sables à la mise en œuvre en sécurité de sous-marins nucléaires. Le second défi est de réussir la transition entre les sous-marins *Rubis* et leurs successeurs de la classe *Suffren*. En 10 ans, il faudra transformer 1 000 marins *Rubis* en autant de marins *Suffren*... C'est énorme ! Dans le même temps, il faudra conserver un haut degré d'invulnérabilité sur nos SNLE pour rester crédibles en attendant la 3<sup>e</sup> génération dans les années 2030... Et tout cela, en continuant d'assurer – en toute sécurité – chaque jour nos missions : dissuasion, opérations de crise, de sûreté...

**C. B. :** Au moment où vous vous apprêtez à quitter l'institution, quel message souhaiteriez-vous adresser aux lecteurs de *Cols Bleus* ?

**VAE L.-M. G. :** Un message de confiance. À l'heure où chacun doute, s'interroge... jamais le besoin d'une marine, qui couvre tout le spectre des missions sur toutes les mers du globe, ne s'est imposé avec autant de force à nos décideurs. Jamais, sans doute, l'excellence de nos équipages, dans leur dévouement et leur engagement, ne s'est affirmée à ce point comme une évidence.

Et un message de fierté : au terme de presque 39 ans au service de notre pays au sein de notre Marine et jusqu'au dernier jour, je ne regrette rien. ●

EV1 MARIE WEISSBECK

*Cols bleus*

## Cols Bleus n° 3069 juin 2018

### Focus

## Le Conseil de la fonction militaire de la Marine (CFMM)

Il s'agit de l'instance nationale de concertation de la Marine. Il est chargé d'étudier toute question relative aux conditions de vie, d'exercice du métier de militaire ou de l'organisation du travail qui concerne les marins. « C'est une sorte de think tank où les concertants agissent comme des garde-fous, illustre le capitaine de corvette Jacques, adjoint au secrétaire général du CFMM... Ils travaillent et réfléchissent sur des sujets de fond. » Par exemple sur la prise en charge des blessés en service ou encore la compatibilité entre le congé pour convenance personnelle et la garde d'enfants de moins de 8 ans. Le conseil, qui se réunit deux fois par an en session ordinaire, est représentatif des marins grâce à la diversité des grades, anciennetés,

affectations ou spécialités des concertants. Il influe sur les décisions prises par le chef d'état-major de la Marine, qui est responsable du moral et de la condition militaire au sein de la Marine.



Premier maître Yannick, membre permanent du CSFM, SITEL sous-marinier



« Je suis engagé dans les instances de la concertation depuis 2014, et depuis 2016, en tant que représentant permanent des marins au CSFM.

Le dialogue au sein de la Marine m'a toujours intéressé. Il permet de faire avancer les sujets et préoccupations des marins. Le CFMM examine des projets de loi et émet des avis et des propositions auprès des autorités. Plusieurs sujets importants ont été abordés depuis 2014

comme le PPCR (protocole parcours professionnel carrière et rémunération) ou les travaux sur le projet de la dernière LPM (loi de programmation militaire). Sur ce dossier, la proposition par le CFMM portant sur le congé pour convenance personnelle a été reprise par le CSFM et y a été intégrée. Le CFMM a aussi été associé à l'élaboration du Plan Familial, de portée ministérielle, et ses propositions, reprises par le CSFM ont été prises en compte.

Pour effectuer ce travail, il est important d'être à l'écoute et au contact des marins afin de gagner leur confiance, de connaître les réalités du terrain et de se construire un réseau. Il faut également être force de proposition et capable de faire la synthèse en faisant remonter des problématiques collectives et non pas individuelles. Nous travaillons pour l'ensemble de la communauté des marins ! »

### 1 26/04/2018 LA PERLE EST DE RETOUR

Cent un jours d'absence pour le sous-marin nucléaire d'attaque (SNA) *Perle* qui a retrouvé son port-base de Toulon après un déploiement de plus de trois mois en océan Indien. Le SNA *Perle* a notamment participé à l'exercice Varuna 18 avec la Marine indienne.



*Cols bleus*

## Cols Bleus n° 3070 juillet 2018



### 2 18/05/2018 LE PRÉSIDENT DU SÉNAT À L'ÎLE LONGUE

Le 18 mai, le président du Sénat, Gérard Larcher, a visité un sous-marin nucléaire lanceur d'engins (SNLE) sur la base opérationnelle de l'île Longue. Il était accompagné du vice-amiral d'escadre Bernard-Antoine Morio de l'Isle, amiral commandant les forces sous-marines et la Force océanique stratégique.

.....



## Rencontre

CV Christian, commandant de l'escadrille des SNLE



Le système de double équipage (bleu/rouge), associé au plan d'entretien, permet de faire naviguer un sous-marin près de 200 jours par an. C'est assurément le meilleur système pour optimiser l'emploi d'un bâtiment.

**Quelle est l'activité de l'équipage qui n'est pas en charge de la conduite du bâtiment ?**

Chaque équipage suit un cycle d'une dizaine de mois débutant par une période d'entraînement sur simulateurs d'environ 6 semaines. À l'issue de cette période, l'équipage (bleu par exemple) est paré à prendre en charge le sous-marin dès le retour de mission de l'équipage rouge.

**2 Changement**  
d'équipage à bord  
du SNLE *Le Vigilant*.

**Comment et à quel rythme cet équipage apporte-t-il du soutien à l'équipage en charge ?**

Les deux équipages conduisent ensemble la période d'entretien d'une durée d'environ 7 semaines, l'un (le rouge dans notre exemple) étant placé en soutien de l'équipage bleu. À l'issue de cette période, les marins de l'équipage bleu sont parés pour conduire une nouvelle patrouille opérationnelle de dissuasion. L'équipage rouge, qui est rentré de mer, part alors en permissions pour 4 à 6 semaines, pendant que l'équipage bleu est en mer.

**Comment assurez-vous le maintien des compétences ?**

Au retour de permissions, l'équipage rouge débute son entraînement sur simulateur. Ce système de double équipage permet d'optimiser la formation, l'entraînement et la qualification des équipages durant des périodes dédiées uniquement à ces activités et cela juste avant de prendre le sous-marin en charge.

**Comment les familles vivent-elles ce rythme ? Quels en sont les bénéfices ?**

Ce rythme permet aux familles d'avoir une bonne visibilité sur les périodes de présence ou d'absence des conjoints, ce qui facilite l'organisation de la vie familiale.



# PLAN MERCATOR PROJECTION VERS 2030

La représentation nationale vient de voter une nouvelle loi de programmation militaire. Elle va permettre de combler les lacunes capacitaires, d'accélérer le rythme de renouvellement de la flotte, et de préparer l'avenir. Cette loi, la Marine l'accompagne par un plan stratégique : le plan Mercator. Il est défini par quatre axes : une marine d'emploi qui œuvre quotidiennement sur toutes les mers du monde, une marine de combat capable d'opérer sous menace, une marine à la pointe de la technologie et une marine qui compte sur chacun de ses marins.

## NOTRE ENVIRONNEMENT CHANGE

- Un monde plus dangereux
- Une ambition européenne renouvelée
- Une société en mutation
- Un marché de l'emploi concurrentiel
- Une révolution numérique

## LOIN, LONGTEMPS, EN ÉQUIPAGE

Une marine forte de ses équipages, déployée en permanence, sur tous les océans.

## UNE MARINE EN OPÉRATIONS

Des résultats concrets, au service de notre pays et de nos concitoyens.

## NOTRE ADN : UNE MARINE D'EMPLOI

## UNE MARINE QUI RENOUVELLE

son large spectre de capacités.

## UNE MARINE QUI S'APPUIE SUR

un réseau mondial de bases navales et d'alliés, des services efficaces, une industrie parmi les meilleures.

## UNE MARINE EN POINTE



## UNE MARINE DE COMBAT



## UNE MARINE QUI COMPTE SUR CHACUN



# vie des unités

**Réservistes citoyens** Servir autrement

**Déploiement longue durée** Retour à quai pour le BSAH Loire

**Mission Jeanne d'Arc 2018** « 24 heures dans la peau d'un midship » à bord du Dixmude

## Réservistes citoyens Servir autrement

On ne présente plus la réserve opérationnelle. Mais la réserve citoyenne, l'autre composante de la réserve, est beaucoup moins connue. Coup de projecteur sur 500 civils qui mettent bénévolement leurs talents au service de la Marine.

### « AMBASSADEURS » ET « EXPERTS »

Les réservistes citoyens de la Marine ont pour mission de sensibiliser les Français, et plus particulièrement les décideurs, aux enjeux maritimes et de les convaincre de la nécessité d'une politique maritime et navale pour la France. Ils contribuent aussi à faire connaître la Marine nationale, ses missions et ses besoins.

Hommes et femmes du monde de l'entreprise, de l'administration, des arts et de la culture, de l'industrie et des milieux politiques, diplomatiques, scientifiques, ils favorisent le lien entre la Marine et la Nation, ils contribuent à promouvoir et renforcer l'esprit de défense. Ils apportent également leur expertise, parfois rare, répondant à des besoins spécifiques de la Marine. Ainsi, seuls ou en groupe, les réservistes citoyens réfléchissent actuellement sur des problématiques comme la digitalisation de la formation, la mise en place de partenariats entre la Marine nationale et des grandes universités, la recherche et l'innovation au service du maritime.

### UN PILOTAGE INDIVIDUALISÉ

Agréés pour trois ans, les réservistes citoyens sont sélectionnés pour leurs compétences, leur force de proposition, leurs qualités humaines et bien sûr leur esprit de défense.



© MN

Le Centre d'études stratégiques de la Marine (CESM) est la maison-mère de l'ensemble des réservistes citoyens. Il en assure, avec le bureau PM3 de la direction du personnel de la Marine (DPMM), la gestion administrative. Chargé du recrutement des candidats, le CESM recherche l'adéquation entre les profils des candidats et les besoins de la Marine. Une fois intégrés, les nouveaux réservistes citoyens sont rattachés à une entité Marine qui les guide dans leurs missions. Le CESM anime le réseau par des communications régulières (lettre d'information électronique, publications) et l'organisation d'événements (séminaires, conférences, colloques, vœux du CEMM, Journée du marin). En maintenant ce lien régulier avec chaque réserviste, le CESM bénéficie d'une bonne

Promotion 2018.1 sur le pont du SNLE Le Triomphant. « Le stage de formation initiale favorise une rencontre au plus près de ce que vivent les marins. Nous passons d'une analyse statique à des échanges humains dans un contexte opérationnel », Cf. (RCIT) Joël.

connaissance de leur profil, ce qui lui permet de proposer des missions en adéquation avec les compétences et centres d'intérêts de chacun. Chaque autorité de la Marine contribue également à faire évoluer ce vivier en faisant appel à cette source de compétences et en donnant ses orientations sur ses besoins pour mieux cibler le recrutement.

### UN ESPRIT D'ÉQUIPAGE APPRÉCIÉ

Les réservistes citoyens suivent des formations, d'abord à l'École navale afin de découvrir la Marine nationale par des cours théoriques, des exercices pratiques et des visites dans les forces, puis à l'École militaire avec un stage de sensibilisation aux grands enjeux stratégiques et maritimes. Ces périodes de formation sont aussi et



© A. MANZANOM

surtout l'occasion de côtoyer des marins et de développer un esprit d'équipage entre les réservistes citoyens. Les réservistes citoyens ont la possibilité d'embarquer quelques jours, une opportunité essentielle pour découvrir *in situ* la Marine, en saisir les enjeux et expérimenter la vie d'équipage.

Dès leur intégration, les réservistes citoyens se voient attribuer un grade honorifique et peuvent porter leur uniforme sur autorisation. Cette spécificité marine favorise la visibilité de l'institution et renforce le sentiment d'appartenance des réservistes à l'équipage « Marine nationale ». Ces trois caractéristiques de la réserve citoyenne de la Marine (une double mission d'ambassadeur et d'expert, un pilotage individualisé et un fort esprit d'équipage) trouvent un succès notable auprès du monde civil. Sur les 200 candidatures que le CESM étudie chaque année, seules 80 sont retenues et compensées par presque autant de non-renouvellements d'agrément. La maîtrise d'un effectif stable et limité implique une exigence élevée de la qualité des candidatures, mais elle est le gage de la réussite de cette réserve citoyenne. Pour l'institution, la réserve citoyenne est un formidable réservoir d'énergies et d'expertises au service des autorités de la Marine et, plus largement, du rayonnement de la Marine. ●

EV2 MANON CAOUS

Les réservistes citoyens rencontrent plusieurs fois par an le chef d'état-major de la marine. C'est l'occasion pour eux de s'approprier les priorités et les messages portés par l'amiral Prazuck et, pour certains, de faire part de l'avancée de leurs travaux de réflexion conduits pendant l'année.

### Focus

- 500 réservistes citoyens, dont 14% de femmes.
- 200 candidats par an.
- Dans tous les secteurs d'activité.
- De 23 à 70 ans.
- Rattachés à 54 entités de la Marine.

## Témoignages de réserviste

**Le CF (RCIT) Frédéric** est responsable des ressources humaines pour les questions de formation et d'alternance chez EDF. Intégré en décembre 2017 dans la réserve citoyenne, il a largement contribué à la mise en place de la convention de partenariat entre EDF et la Marine, signée le 2 mai dernier. Sa mission en tant que réserviste citoyen consiste maintenant à assurer la mise en œuvre et le suivi de cette convention. Elle favorise les parcours croisés d'alternants entre les deux entités et le recrutement par la Marine de candidats formés par EDF en stage ou en alternance. Récemment, il a plongé une semaine à bord d'un sous-marin nucléaire lanceur d'engins pour découvrir la vie embarquée et mieux connaître

les spécificités du métier de sous-marinier.

**Le LV (RCIT) Julia** est avocate en droit de la concurrence et de la consommation. Faisant le constat d'une méconnaissance des enjeux de défense et des questions maritimes autour d'elle, elle a choisi, il y a quatre ans, de s'engager dans la réserve citoyenne pour « servir différemment son pays et contribuer à changer les esprits ». Ce rôle d'ambassadeur, le LV (RCIT) Julia en a pleinement pris la mesure en organisant des conférences sur les enjeux économiques des océans. C'est aussi grâce à son action que la Marine est présente depuis deux ans au Salon de l'agriculture où des tables rondes consacrées aux enjeux de protection des flux maritimes et à l'action de la Marine sont



Des marins au Salon de l'agriculture : une idée originale du LV (RCIT) Julia, l'occasion de sensibiliser les professionnels de l'agriculture et de l'agroalimentaire aux enjeux maritimes.

organisées. Elle apprécie particulièrement la réserve citoyenne qui lui permet un engagement souple, compatible avec ses ho-

raires professionnels. À ses heures perdues, elle a aussi partagé son expérience de l'éloquence avec les stagiaires de l'école de guerre.



© M

« Expérience inoubliable que de passer une semaine avec des sous-marins entièrement dédiés à la protection de la Nation », confie le CF (RCIT) Frédéric, encore ému par son baptême à la profondeur P.

Cols bleus

## Cols Bleus n° 3071 aout septembre 2018

**Quiz** Testez vos connaissances !



**1 - Qu'est-ce que le plan Mercator ?**  
 a) Un plan stratégique qui projette la Marine en 2030  
 b) Une mission de surveillance des mers dans l'océan Atlantique  
 c) Une campagne de prévention pour sensibiliser les plus jeunes aux enjeux maritimes

**2 - Quel célèbre trophée le pâtissier de la frégate de type La Fayette (FLP) Surcouf a-t-il réalisé ?**  
 a) Le trophée du Grand Prix de Formule 1  
 b) Le trophée du Tour de France cycliste  
 c) Le trophée de la Coupe du monde de football

**3 - Combien y a-t-il de réservistes citoyens en France ?**  
 a) 1 500  
 b) 500  
 c) 75

**4 - Sur quel type de sous-marin les quatre femmes reçues par Florence Parly ont-elles navigué ?**  
 a) SNLE  
 b) SNA  
 c) DSRV

**5 - En quelle année la Marine a-t-elle incorporé ses premiers mousles ?**  
 a) 1998  
 b) 1850  
 c) 1822

Réponses : 1 a ; 2 c ; 3 b ; 4 a ; 5 c.

## Cols Bleus n° 3072 octobre 2018

www.colsbleus.fr

**Cols•bleus**  
MARINE NATIONALE

LE MAGAZINE DE LA MARINE NATIONALE N°3072 — OCTOBRE 2018

RENCONTRE  
**EURONAVAL 2018**  
PAGE 28

VIE DES UNITÉS  
**EXERCICE RIMPAC**  
PAGE 34

IMMERSION  
**LE GPD MANCHE EN  
CONTRE-MINAGE**  
PAGE 42

**500<sup>e</sup> patrouille  
d'un SNLE**  
**Le défi de la permanence**





*Cols bleus*

## passion marine

Entretien avec le  
VAE Bernard-Antoine Morio  
de l'Isle, amiral commandant  
les forces sous-marines et  
la Force océanique stratégique  
(ALFOST)

## «Le maintien de cette permanence à la mer est un véritable défi au quotidien»



G. A. AGOSTINELLI/AFM

**COLS BLEUS :** Quelle signification revêt pour vous cette 500<sup>e</sup> patrouille ?

**ALFOST :** Cet anniversaire a une double signification : d'une part il marque la fierté du travail accompli durant plus de 45 ans de présence ininterrompue à la mer et, d'autre part, il représente une incitation à poursuivre notre mission avec détermination. Il est aussi l'occasion de rendre hommage à tous ceux qui ont œuvré pour assurer cette permanence à la mer, qu'ils soient industriels ou marins. Ils ont su faire preuve à la fois de constance dans l'effort et d'adaptation. Leur engagement mérite d'être souligné car on ne fait pas un tel métier sans passion et sans un réel souci de réaliser coûte que coûte une mission essentielle à la sécurité de notre pays. Je voudrais aussi mentionner les familles des sous-marins qui vivent, pendant plusieurs mois, séparées de leurs proches, sans aucune nouvelle. Nous leur devons beaucoup et il



© J.-P. POZE/AFM

nous appartient de les soutenir au mieux pendant ces longues périodes d'absence. Le maintien de cette permanence à la mer est un véritable défi au quotidien. Le contrat est clair : disposer en permanence d'au moins un SNLE en patrouille, ce qui impose un maintien en condition opérationnelle (MCO) de qualité et un équipage apte à faire face à l'imprévisible. Ceux qui parlent de routine se trompent !

**CB :** Dans le contexte actuel, la permanence à la mer est-elle toujours incontournable ?

**ALFOST :** La permanence à la mer, décidée dès l'origine de la Force et confirmée par les présidents de la République successifs, est un gage de crédibilité et d'invulnérabilité. « Crédibilité », car faire fonctionner un système aussi complexe qu'un SNLE témoigne à la fois de notre savoir-faire industriel et opérationnel. C'est un message clair adressé à nos adversaires potentiels, démontrant notre capacité à mettre en œuvre, à tout moment, la dissuasion dans sa composante océanique. « Invulnérabilité », car, une fois en mer, le SNLE n'est plus lié à sa base arrière de l'Île Longue, par nature plus vulnérable.

« Invulnérabilité » encore, car sa dilution dans l'immensité des océans, associée à ses qualités intrinsèques de discrétion, le rend absolument indétectable.

Enfin, c'est une marque de puissance car seulement deux autres pays ont fait le choix de disposer d'une permanence de SNLE à la mer : les États-Unis et la Grande-Bretagne.

**CB :** Sur quelles exigences s'appuie la permanence à la mer ?

**ALFOST :** La permanence à la mer demande de relever trois défis.

Un défi humain, avec des équipages autonomes et très compétents, aptes à intervenir sur plus d'une centaine d'installations d'un SNLE et capables de durer à la mer sans soutien extérieur.

Un défi industriel et technique : un SNLE c'est un million de pièces. L'excellence, dans ce domaine, repose sur des équipes industrielles très réactives en mesure de se mobiliser pour répondre dans des délais contraints à la forte exigence de disponibilité. Par sa complexité, par la présence sur la même plateforme d'un réacteur nucléaire, de torpilles de combat et de



1 Cap vers le large après avoir quitté la base opérationnelle de l'île Longue.

2 Le VAE Bernard-Antoine Morio de l'Isle à bord d'un SNLE.

missiles balistiques à charge nucléaire, la gestion de la coactivité et de la compatibilité des travaux requiert une précision et une rigueur extrêmes en période d'entretien.

« Sortir » un SNLE du chantier, à intervalle régulier, traduit une grande maîtrise du MCO par nos industriels.

Un défi opérationnel, car ne l'oublions pas, en patrouille, le SNLE est en opérations 24h/24. À ce titre, il n'a pas droit à l'erreur. Défi opérationnel auquel contribuent de nombreuses unités de la Marine pour assurer la sûreté de nos approches aéromaritimes : frégates anti-sous-marines (ASM), patrouilleurs de haute mer, avions de patrouilles maritimes, chasseurs de mines... Leur action est essentielle pour garantir l'invulnérabilité du SNLE, en particulier dans les phases de départ ou de retour de mission.

**CB :** Au-delà des SNLE, dans quelle mesure nos sous-marins nucléaires d'attaque (SNA) concourent-ils à la dissuasion ?

**ALFOST :** Les SNA sont essentiels à la dissuasion pour au moins trois raisons. Ils sont la vitrine des forces sous-marines en termes de savoir-faire et participent ainsi à la

crédibilité de l'ensemble de la force. Ensuite, les SNA sont de redoutables chasseurs de sous-marins. À ce titre, ils sont indispensables à la sûreté et au soutien des SNLE, comme à la protection du porte-avions à la mer. Dans des conditions très différentes, ils sont ainsi en mesure d'apporter un soutien à la Force océanique stratégique (Fost) et à la Force aéronavale nucléaire (FANu). Et puis, nos commandants de SNLE ont tous une expérience de « chasseurs » comme anciens commandants de SNA. Cela leur donne un avantage décisif dans la conduite du SNLE à la mer.

Les forces sous-marines constituent ainsi une seule et même famille : un nombre important de sous-mariniers naviguent d'ailleurs sur SNA et sur SNLE au cours de leurs carrières. Le partage des savoir-faire est très important.

**CB :** Enfin, quelles sont vos préoccupations pour l'avenir de la Force océanique stratégique et des forces sous-marines ?

**ALFOST :** Les forces sous-marines sont constituées de personnels civils et militaires dévoués, endurants, pugnaces, imaginatifs et combattifs.

Ce sont eux ma première préoccupation. On ne sert pas les forces sous-marines par hasard. C'est un métier extraordinaire, qui nécessite un engagement très fort. Dans une société en pleine évolution, je veille à la « respiration de la force », aux équilibres entre vie professionnelle et vie privée. Nous devons attirer, recruter, fidéliser.

Les forces sous-marines se renouvellent et nous allons accueillir les SNA de type *Suffren*, successeurs des *Rubis*. Il faudra être en mesure d'utiliser des capacités nouvelles : missiles de croisière navals, mise en œuvre de forces spéciales avec leurs équipements... Se former, armer ces nouveaux SNA, tout en restant engagés sur tous les théâtres d'opérations, représente un défi humain et technologique passionnant, auquel nous nous préparons. Besoin de recrutement, exigence de formation, innovation avec l'arrivée du *Suffren* : ces priorités s'inscrivent dans le plan Mercator fixé par le chef d'état-major pour toute la Marine. Pour réussir cette transformation, nous avons besoin des énergies de tous. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR LA RÉDACTION

## passion marine

## Former et entraîner

## La recherche de l'excellence

**M**aintenir en permanence au moins un SNLE à la mer représente d'abord un défi humain. La formation et l'entraînement sont essentiels à la mise en œuvre d'un outil aussi complexe et cela d'autant plus qu'en patrouille, le sous-marin ne peut demander assistance sans compromettre sa mission. Les sous-marins suivent donc un entraînement intense et progressif, alliant séances sur simulateurs et périodes à la mer. Enfin, il faut préparer au mieux les marins et leurs familles à cette période de séparation totale. ●



© M. DENNEL/AVIN

## Témoignages

CV Christian Houette, commandant de l'escadrille des SNLE (COMSNLE)



**Comment vos responsabilités de COMESNLE contribuent-elles directement à la réalisation de la permanence à la mer ?**

En tant que commandant de l'escadrille des SNLE, je suis responsable devant l'amiral de la bonne préparation du sous-marin à sa mission. Cette responsabilité inclut deux aspects : le matériel et l'humain, c'est-à-dire le bateau et son équipage. Le volet océanique de la dissuasion et son organisation impliquent des aspects spécifiques à cette préparation opérationnelle.

**De quelle manière s'organise l'entraînement des sous-marins ?**

Tandis que l'un de nos quatre SNLE est en arrêt de longue durée pour maintenance majeure, les autres sont dans le cycle opérationnel, armés en alternance par deux équipages : un bleu et un rouge. Cela nous permet d'obtenir le meilleur taux de disponibilité opérationnelle. L'entraînement d'un équipage se réalise pour l'essentiel à terre sur des simulateurs, pendant que l'autre est en patrouille. Autant que possible, une phase d'entraînement sera menée à la mer, pour parachever l'entraînement dans les domaines de la conduite du porteur, de la sécurité (incendie, entrée d'eau...) et

des opérations (confrontation à des forces aéronavales et à un SNA). Elle commence si possible peu après le retour, afin de permettre au nouvel équipage de prendre en main et de « s'approprier » le sous-marin. La part de l'entraînement simulé par rapport à celui conduit à la mer est donc très importante. Cela explique que nous ayons de nombreux simulateurs, qui couvrent à peu près tous les domaines mis en œuvre à bord du sous-marin : conduite du sous-marin, conduite du réacteur nucléaire et de la propulsion, mise en œuvre du système d'armes de dissuasion...

**Pouvez-vous nous préciser vos attentes en termes d'entraînement des équipages ?**

À chaque cycle, période qui va de l'entraînement à terre à la patrouille opérationnelle et même jusqu'aux permissions finales, entre un quart et un tiers de l'équipage est renouvelé. L'entraînement a donc pour mission répétée de vérifier la maîtrise des fondamentaux individuels et leur solidité face à toutes les situations qui pourraient être rencontrées, tout en insistant sur la nécessité du travail en équipe.

**Quelles sont vos exigences en termes d'endurance et d'autonomie du SNLE ?**

Le principe d'endurance et d'autonomie du SNLE est un point essentiel qui commence dès la formation, se construit au long de l'entraînement et se parachève à la mer. Le SNLE en patrouille doit être capable, pour conserver une discrétion maximale, de rester en plongée en totale autonomie durant 90 jours. C'est le contrat qui est fixé par Allot au commandant et à son équipage et donc porté en amont

par l'escadrille des SNLE. Le sous-marin doit être en autonomie absolue car toute émission radioélectrique est une indiscrétion. Sauf cas de force majeure, il n'émet donc pas de message vers la terre pendant la totalité de la patrouille. C'est une exigence très importante d'un point de vue matériel, qui requiert fiabilité, redondances et rechanges. Elle repose aussi sur la capacité des sous-marins à faire face seuls aux avaries rencontrées et à maintenir l'ensemble des capacités opérationnelles.

MT Julien, maître de central



«Engagé en juin 2004 comme matelot, un BEP Maintenance en poche, j'ai suivi une formation générale sur le SNLE et le pilotage pour rejoindre L'Inflexible en première affectation comme pilote et torpilleur. Après un BAT Missilier, qui m'a permis d'accéder au Système d'arme de dissuasion (SAD), et un BS MEARM, je suis devenu maître de central sur Le Terrible et Le Téméraire. Le maître de central est, à bord, le conseiller direct de l'officier chef du quart et du commandant à la mer car garant de la sécurité plongée et classique du sous-marin. Chef de secteur, il manage et forme son équipe composée du TSP (mécanicien/électricien) et du pilote pour veiller à la bonne exécution des ordres d'évolution du sous-marin dans les trois dimensions. Je suis désormais tuteur sécurité plongée au sein de la division entraînement de l'escadrille des SNLE.»



2

**1 Formation** sur simulateur à l'escadrille des sous-marins nucléaires lanceurs d'engins.

**2 Un mécanicien d'armes,** missileier, effectue sa ronde en soute missile durant une période d'entraînement à la mer.

**3 Exemple** de famili.

**4 Personnel de quart** en passerelle avant l'accostage. Période d'entraînement à la mer.



© M. DENRIEL/ARM

4

passion marine

## Questions à

CC Cyril, chef de la division RH de l'escadrille des SNLE



Le CC Cyril et son équipe.

**Quel est votre rôle quand le SNLE est à la mer ?**

Notre premier rôle est de respecter la confiance que les marins et leurs proches placent dans le bureau d'accompagnement et conseils aux familles (BACF). Chaque famille reçoit un guide présentant toutes les informations, ainsi que les points de contact pendant la patrouille. Nous disposons

d'une astreinte qui est opérationnelle 7 jours sur 7 pour répondre aux questions. La cellule suit quotidiennement les situations particulières, telles que les naissances ou les résultats d'examens scolaires, ainsi que les imprévus. Notre rôle est d'épauler, écouter, conseiller.

**Comment intervenez-vous auprès des familles qui vous envoient les «famili» ?**

Le «famili» est un message de 40 mots que les marins, qui le souhaitent, reçoivent chaque semaine. Nous accompagnons les familles des sous-marins dans sa rédaction. Notre rôle est de comprendre le «famili» en se mettant, en quelque sorte, à la place du marin avant de l'envoyer au SNLE à la mer. Ce message participe au bien-être du marin et *in fine* au bon déroulement de la mission.

192 - FRANCOIS - 028  
JOYEUX ANNIVERSAIRE MON AMOUR -  
ROMAIN FAIT DE LA PELLETEUSE AVEC  
SON PARRAIN, DU TRACTEUR AVEC  
GRAND-PERE, HEUREUX COMME UN  
PRINCE - ALICE DESSINE SUR LES MURS -  
QUELLE ARTISTE - TU LUI MANQUES  
BEAUCOUP - BONNE MAMAN LES TROUVE  
TRES SAGES - JTM - TNH

3

## passion marine

Entretien technique et soutien opérationnel - Moyens de sûreté dans nos approches

## Les moyens concourant à la mise en œuvre de la dissuasion

**L**e succès de la mission exige un entretien de qualité des installations, afin de pouvoir ensuite durer à la mer. Maîtrise d'ouvrage et maîtrise d'œuvre (SSF et Naval Group) s'y emploient en période d'entretien. Le commandant adjoint navire de l'équipage veille, quant à lui, à la coordination des travaux, sous la responsabilité du commandant du SNLE, la base opérationnelle de l'île Longue apportant l'indispensable soutien logistique et opérationnel.

Après son appareillage, le SNLE n'est pas dans son élément tant qu'il navigue en surface, il est alors davantage vulnérable. Il a besoin de moyens extérieurs pour assurer sa sécurité et sa protection (vedettes, hélicoptères, surveillance à terre) jusqu'à la sortie du goulet, où un escorte d'accompagnement (ESAC) prend la suite.

Ce dispositif est complété par des moyens navals et aériens chargés de surveiller nos approches et de s'assurer de l'absence d'intrus. L'ensemble opère sous la responsabilité de l'amiral commandant le théâtre Atlantique, qui exerce le contrôle opérationnel de l'ensemble des moyens et du SNLE jusqu'à son départ en patrouille, l'amiral commandant la Force océanique stratégique (Alfost) prenant ensuite le relais. ●



### Focus : Le maintien en condition opérationnelle

CC Erwann, commandant adjoint navire du SNLE *Le Triomphant* (équipage bleu)



**Comment concevez-vous votre rôle à bord, en particulier en période d'entretien à terre (IE) ?**

Le but d'un commandant adjoint navire est de garantir au commandant du SNLE un haut niveau de disponibilité des installations afin d'assurer la posture de dissuasion. Il convient de distinguer

trois grandes phases du maintien en condition opérationnelle des SNLE : la période d'entretien au bassin ou à quai, qui permet la réalisation des travaux préventifs et correctifs, la période de

disponibilité à quai, qui permet de préparer le sous-marin pour un prochain départ en mer, et la patrouille opérationnelle.

La période d'indisponibilité pour entretien (IE) est un véritable défi industriel et technique. Un SNLE, c'est un million de pièces, un système militaire d'une incroyable complexité où de nombreux acteurs travaillent quotidiennement sur des installations de haute technicité. Durant l'IE, le visage du sous-marin change jour après jour, avec pour finalité la réalisation de plus de 6 000 lignes de travaux en seulement 7 semaines. La réussite de ce challenge est un vrai travail d'équipe, principalement constituée par le tandem équipage-industriel, et dont l'indispensable soutien technique est assuré par l'île Longue, l'escadrille des SNLE (ESNLE) et le Service de soutien de la flotte (SSF).

M. Bernard, Naval Group, directeur de programme MCO SNLE

« Comme responsable du programme MCO SNLE au sein de Naval Group, mon travail consiste, en tant que maître d'œuvre, à garantir la bonne réalisation des prestations d'atelier, de chantier, d'ingénierie et de supply chain confiées à Naval Group dans le cadre du contrat d'entretien courant des SNLE. L'objectif final étant de rendre à la Marine, à l'échéance prévue, un bâtiment disponible avec des équipements aptes à durer à la mer. Pour y parvenir, nous travaillons en étroite collaboration avec le SSF, notre maîtrise d'ouvrage et les équipages, qui conduisent les installations à la mer. »

ICA Philippe, SSF Brest, responsable d'opération Fost

« Mon travail est de tout mettre en œuvre pour garantir la disponibilité technique du sous-marin. Cela passe par une planification jusqu'à plusieurs années à l'avance et une réactivité au quotidien pour le bon déroulement des chantiers en cours. Quoiqu'il arrive nous devons, avec l'industriel, rendre les SNLE disponibles dans les délais prévus. »





© F. DUPONT/ONUM

## Questions à

CV Didier Daoulas, commandant le port base des SNLE de l'île Longue



© D. B.

**Quel est le rôle de la base opérationnelle dans le maintien de la permanence à la mer ?**

La base opérationnelle de l'île Longue, port-base des SNLE, fait partie intégrante du système de combat de la For. Notre mission est de mettre à disposition un SNLE, avec sa dotation de missiles nucléaires, toutes les 7 semaines. Nous remplissons cet objectif avec les 2 500 acteurs étatiques, industriels et militaires du site.

**Quelles sont les fonctions essentielles de la base de l'île Longue ?**

L'île Longue doit garantir deux fonctions industrielles principales : l'entretien des SNLE, de leur chaufferie nucléaire et de leur système d'armes, ainsi que la constitution et la délivrance des missiles balistiques. Elle assure également quatre fonctions régaliennes : la protection défense, la coordination d'environ 25 000 activités annuelles, la maîtrise des risques et le soutien de l'homme.

**Quelles évolutions pour le futur ?**

La base s'est continuellement adaptée aux évolutions des SNLE et des systèmes d'armes. À titre d'exemple, les bassins ont été rallongés d'une vingtaine de mètres pour accueillir les SNLE type *Le Triomphant*. Dans la décennie 2030, nous devons accueillir la troisième génération de SNLE. Un travail de rénovation est déjà en cours. Il concerne les installations stratégiques et industrielles mais aussi les installations tertiaires. L'île Longue fêtera ses 50 ans en 2020 !

**1 La frégate multi-missions Aquitaine.**

**2 Sous-marin nucléaire d'attaque en surface.**

**3 Sortie du goulet de Brest du patrouilleur de haute mer LV *Le Henaff*.**

## Témoignages

CC Thibault, commandant adjoint opérations de la frégate multi-missions (FREMM) *Aquitaine*



© M. V.

**Quel est le rôle de la FREMM, en matière de sûreté anti-sous-marine dans nos approches ?**

Les frégates brestaises sont principalement à vocation anti-sous-marine et ont comme mission première d'assurer la sûreté dans nos approches maritimes. Ces approches ont une importance capitale pour la mise en œuvre de nos SNLE car elles constituent leurs zones d'entraînement, de départ et de retour de patrouille. Il s'agit donc de disposer des moyens nécessaires pour contrôler cet espace et d'être en mesure d'y garantir l'absence de tout intrus, sous et au-dessus de la surface. Pour la réalisation de cette mission, le couple FREMM et *Caiman* joue un rôle de premier rang en démontrant d'excellentes performances en lutte anti-sous-marine.

**Comment agissez-vous, concrètement, pour garantir que la zone est sûre ?**

La FREMM et son *Caiman Marine* agissent en coordination et en complément des autres moyens. Le dispositif de lutte anti-sous-marine (ASM) permettant de garantir l'invulnérabilité de nos SNLE comprend des frégates, des avions de patrouille maritime (ATL2) et des SNA. Au niveau tactique, il est commandé depuis la FREMM, chargée de coordonner sur zone l'opération. En conduite, les officiers de lutte anti-sous-marine font manœuvrer la force pour débusquer un éventuel intrus et contraindre sa liberté de manœuvre.

CC Julien Dubs, commandant du patrouilleur de haute mer (PHM) LV *Le Henaff* jusqu'à l'été 2018



© F. LÉDoux / RPA

**Comment concevez-vous ce rôle d'escorte d'un SNLE ?**

À bord du patrouilleur de haute mer (PHM) chargé de l'escorte, le mot « SNLE » n'est pas employé. Nous lui préférons le terme « d'unité précieuse » (UP), illustrant ainsi l'importance stratégique de cette mission. En surface, l'UP n'est pas dans son élément de prédilection, qui reste la plongée en eau profonde. Elle est donc entourée de nombreuses unités qui constituent une véritable bulle de protection. L'escorte opère en protecteur du SNLE, pour parer les menaces venant de la mer ou des airs. Il peut aussi être amené à jouer un rôle de coordinateur pour l'ensemble du dispositif déployé autour du SNLE. En somme, il s'agit d'assumer le rôle de « garde du corps » du sous-marin.

**Comment sensibilisez-vous l'équipage à l'importance de cette mission d'escorte ?**

Lors de la participation à ces opérations, l'équipage du PHM contribue directement à la mise en œuvre de la dissuasion. Cet engagement, particulièrement concret, dans l'une des cinq fonctions stratégiques, est un moteur pour l'investissement de l'équipage. Si les missions peuvent se ressembler, elles ne sont pourtant jamais identiques. Les conditions météorologiques, la situation tactique, le trafic maritime au large, l'enchaînement des activités, ne sont jamais les mêmes. L'équipage doit donc être stimulé pour maintenir le haut niveau de savoir-faire dans la fonction d'escorte d'accompagnement (ESAC). L'équipage est d'autant plus conscient de sa mission que l'activité militaire accrue en Atlantique impose un engagement total de nos marins.

## passion marine

## Un SNLE en patrouille

## La dissuasion en action

**E**n patrouille, le SNLE est en opérations en permanence, ce qui implique une vigilance de tous les instants. Il doit rester indétectable et doit, pour cela, compter sur ses propres capteurs et l'analyse des informations tactiques qui lui sont envoyées. En patrouille, le SNLE est seul et

n'a pas d'alliés.

Il doit être prêt à exécuter l'ordre présidentiel, ce qui implique une disponibilité du système d'armes de dissuasion et une capacité à recevoir les ordres et directives de la terre. Cette exigence fait partie du quotidien des sous-mariniers, mais aussi des marins des centres de transmissions dédiés (CTM). ●



© J. P. PONSINI

## Témoignage

«Une patrouille de SNLE: une aventure humaine, technique et opérationnelle», par un ancien commandant de SNLE

**En quoi consiste une patrouille de SNLE ? Quels en sont les enjeux ? Comment se prépare-t-elle et, surtout, comment se conduit-elle à la mer ?**

Certains s'imaginent peut-être une mission routinière, alors qu'il s'agit bel et bien d'une aventure humaine, technique et opérationnelle extraordinaire. Pour le commun des mortels, cela reste quelque chose de mystérieux : que font ces sous-mariniers sous l'eau pendant plusieurs mois ? Parfois, règne chez nos compatriotes une confusion entre deux exigences, mise en œuvre des armes et mise en œuvre de la dissuasion. L'une est du domaine du savoir-faire «être en mesure de...», l'autre exige une activité soutenue au quotidien, car la conduite d'une unité aussi complexe qu'un SNLE, représente un formidable défi technique et humain.

La préparation commence bien en amont, plusieurs mois avant le départ en patrouille. Elle couvre l'ensemble des domaines qui permettront au sous-marin de durer à la mer et de faire face à tout imprévu. Chacun à bord le sait bien : en patrouille, le SNLE est en opérations H24, ce qui implique excellence et professionnalisme de tous les instants. L'entraînement, à terre comme en mer, est indispensable car, à chaque cycle, entre un tiers et un quart de l'équipage est renouvelé. Être en mesure de réagir à une avarie, conduire les installations en mode dégradé, faire face à une situation opérationnelle complexe, tels en sont les principaux attendus. Cette préparation opérationnelle et technique est aussi humaine :

visite médicale approfondie pour s'assurer du bon état de santé de chacun, lien avec les familles qui enverront chaque semaine les fameux «familis», 40 mots, pas un de plus, auxquels le marin ne pourra pas répondre. Enfin, le jour de l'appareillage arrive, le SNLE s'ébranle tenu par plusieurs remorqueurs avant d'embouquer le goulet, escorté par des vedettes de gendarmerie et des fusiliers marins et protégé par un dispositif terrestre. En surface et dans ces passages resserrés, le sous-marin est davantage vulnérable, il a alors besoin de moyens extérieurs pour assurer sa protection. Un bâtiment, patrouilleur de haute mer ou frégate anti-sous-marine, est chargé de l'escorter jusqu'au large avant que le sous-marin ne se dilue dans l'immensité des océans. Sauf urgence, il ne donnera plus de nouvelle pendant près de deux mois et demi.

Pour le commandant, il s'agit, tout au long de la patrouille d'assurer, sans soutien extérieur, la disponibilité des installations, à commencer par le système d'armes de dissuasion, ce qui exige notamment une navigation précise. Pour réaliser sa mission, il doit aussi être capable de recevoir des consignes de son contrôleur opérationnel ou les ordres présidentiels. Enfin, il doit rester en permanence invulnérable c'est-à-dire indétectable. Cet impératif amène le commandant à anticiper au maximum. Que feront, par exemple, ces nombreux bâtiments qui participent à un grand exercice OTAN ? Iron-ils en escale ou rentreront-ils à leur port

base ? La prudence commande de prévoir plusieurs hypothèses car les changements de programme sont fréquents. Il faut aussi éviter les comportements répétitifs pour ne pas donner d'indice de présence.

Régulièrement, et sans préavis, un exercice de lancement simulé est organisé sur ordre des autorités à terre. Chacun rallie alors son poste de combat pour y dérouler les actions prévues. Disponibilité, invulnérabilité, sûreté des transmissions et précision de la navigation, tels sont les paramètres de l'équation que le commandant doit résoudre, et tout cela, dans la durée.

Je me souviendrai toujours de ce jeune matelot, volontaire, chargé du tri et du compactage des déchets qui faisait son travail avec enthousiasme et application. Au bout d'une quarantaine de jours, il me demanda «commandant, quand cela va-t-il s'arrêter ?». Derrière cette question naïve, il touchait du doigt les exigences de la permanence, une mission qui ne s'arrête jamais. Durer à la mer est à la fois une nécessité et un véritable défi en l'absence de soutien extérieur quand on sait qu'un SNLE compte quelques 70 000 équipements différents.

Tous ceux qui ont vécu une patrouille de SNLE en retirent une grande fierté, celle d'avoir contribué à la permanence à la mer de la dissuasion, facteur de puissance et d'indépendance stratégique mais aussi celle d'avoir vécu en équipage une véritable aventure humaine, coupée du monde.

passion marine



**1** Veilleurs sonars et opérateurs tactiques au central opérations d'un SNLE.

**2** Antennes du centre de transmission de Rosnay.

**3** Manœuvres à l'appareillage en passerelle d'un SNLE.

## Questions à

CF Jean-Philippe Anché  
commandant du centre  
de transmissions marine (CTM)  
de Rosnay



**Quel est votre rôle comme commandant ?**  
Ma mission est d'être capable de transmettre à tout moment l'ordre présidentiel vers le SNLE assurant la permanence de la dissuasion à la mer. Au quotidien, nous émettons tous les ordres et les informations nécessaires à la conduite

des missions des SNLE et des SNA, après leur préparation et leur mise en forme par le Centre opérationnel des forces sous-marines (CENTOPS) à Brest. Nous nous entraînons régulièrement à transmettre en totale autonomie et même sous menace.

### Quelles exigences en terme de disponibilité ?

Quelle qu'en soit la nature, que ce soit pour une maintenance, un accident, un problème technique ou un aléa météorologique, leur rétablissement rapide est une priorité. La formation, le dimensionnement et le rythme des équipes de service sur le CTM sont liés à ce besoin. Il nous faut disposer en permanence sur le site du personnel capable d'assurer une intervention immédiate permettant d'émettre dans les plus brefs délais.

## Focus Le SNLE en patrouille

CF Ludovic, chef du bureau (N5)  
de la division opérations des forces  
sous-marines



### En quoi consiste le contrôle opérationnel d'un SNLE en patrouille ?

Le Centre opérationnel des forces sous-marines (CENTOPS FSM) permet à Alfost d'assurer sa responsabilité d'un unique contrôleur opérationnel des sous-marins français. En pratique, la mission des marins est de fournir au commandant du SNLE en mer toutes les informations dont il a besoin pour conduire sa patrouille, sans jamais mettre en cause sa sécurité ni sa discrétion.

### En quoi ce travail est-il spécifique ?

La complexité et l'exigence de ce métier résident dans le fait que le commandant du SNLE dispose d'une immense liberté de manœuvre, qu'il ne peut ni poser de question, ni demander de l'aide sans compromettre sa mission. Il faut donc lui fournir les informations dont il a besoin sans connaître sa position. D'où une somme importante de données à traiter dans tous les domaines (météo, renseignement...). Il appartient au CENTOPS FSM de les trier, les vérifier, les synthétiser et de les mettre en forme pour les transmettre au SNLE via les CTM. Pour assurer un contrôle opérationnel efficace, il faut en permanence se mettre à la place du SNLE en patrouille.

focus

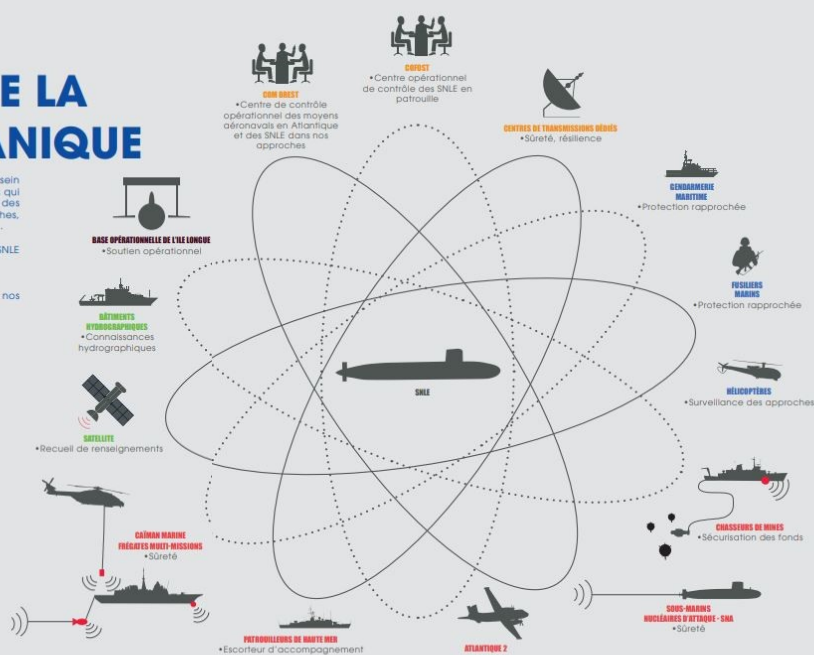
focus

## LES ACTEURS OPÉRATIONNELS DE LA DISSUASION OCÉANIQUE

La mise en œuvre de la composante océanique de la dissuasion mobilise, au sein de la Marine et plus largement au sein de la Défense, de nombreux acteurs qui accomplissent des missions variées : soutien opérationnel à l'île Longue, sûreté des transmissions, protection des SNLE en surface, sûreté de zone dans nos approches, sécurisation des fonds, missions hydrographiques, recueil de renseignements...

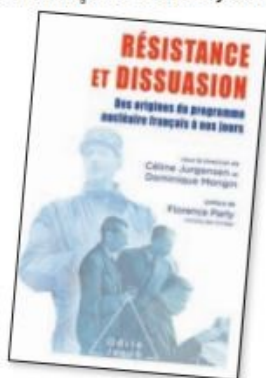
L'ordre de tir est envoyé directement du président de la République vers le SNLE à la mer par des moyens sûrs et redondants. Le commandement opérationnel (OPCOM) est exercé par le CEMA. ALFOST exerce le contrôle opérationnel des SNLE lorsqu'ils sont en patrouille. CECLANT assure le contrôle opérationnel des SNLE lorsqu'ils sont dans nos approches.

- Commandement et transmissions
- Protection
- Sûreté
- Connaissance anticipation, recueil de renseignements
- Soutien opérationnel



## Cols bleus

### ■ | Résistance et dissuasion Des origines du programme nucléaire français à nos jours



IL PEUT PARAÎTRE ÉTRANGE DE MÉLER CES DEUX CONCEPTS DE RÉSISTANCE ET DE DISSUASION ALORS QU'À L'ÉPOQUE DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE, LA DISSUASION NUCLÉAIRE FRANÇAISE N'EXISTAIT PAS ENCORE. Pourtant, si la France dispose aujourd'hui d'une autonomie stratégique garantie par l'atome, c'est que nous sommes les héritiers non seulement du combat des scientifiques atomiciens au sein de la France libre pour préserver les résultats de leurs travaux, mais aussi de l'esprit de la Résistance qui, à la suite du général de Gaulle, soutient que l'indépendance de la France n'est jamais acquise et doit toujours être défendue. Dans cet ouvrage, Céline Jurgensen et Dominique Mongin remontent aux racines de la dissuasion française en regroupant les interventions d'historiens, d'experts et de journalistes au colloque organisé le 5 octobre 2017 par la Fondation pour la recherche stratégique (FRS) : « Résistance et Dissuasion - Des origines du programme nucléaire français à nos jours ». On y trouve notamment le récit, au moment de la débâcle, de la cocasse exfiltration vers la Grande-Bretagne du stock mondial d'eau lourde récupéré par la France; ou bien l'analyse de Bruno Tertrais qui constate l'existence d'une « spécificité nucléaire française » faisant consensus à travers les années, au-delà des clivages politiques. Ce livre rappelle enfin le rôle fondamental que tient la dissuasion dans le maintien de la paix et la protection des intérêts vitaux de la France depuis la Seconde Guerre mondiale. (A. B.)

**Résistance et dissuasion**, sous la direction de Céline Jurgensen et Dominique Mongin, Éditions Odile Jacob, 2018, 396 pages, 22 €.



### Quiz Testez vos connaissances !



1 - Quelle est l'année de la première patrouille de SNLE ?

- a) 1970
- b) 1971
- c) 1972

2 - Qui nomme les peintres de Marine ?

- a) Le chef d'état-major de la Marine
- b) Le ministre des Armées
- c) Le Premier ministre

3 - Que signifie « Rimpac » ?

- a) « Rimbaud par cœur »
- b) « The Rime of the ancient mariner »
- c) « Rim of the Pacific »

4 - Quelle nation était opposée à la France lors de la bataille de Véléz-Málaga ?

- a) L'Espagne
- b) La Grande-Bretagne
- c) Le Portugal

5 - Comment appelle-t-on l'équipement, utilisé par les plongeurs démineurs, permettant de déplacer des sacs de munitions vers une zone de contre-minage ?

- a) La vache
- b) Le yack
- c) Le buffle

Réponses : 1c/2b/3c/4b/5a



instantané

**CÉRÉMONIE DE LA 500<sup>e</sup> PATROUILLE DE SNLE**  
Le 11 octobre 2018 sur la base opérationnelle de l'île Longue, Florence Parly, ministre des Armées, a présidé une cérémonie en l'honneur de la 500<sup>e</sup> patrouille effectuée par un sous-marin nucléaire lanceur d'engins. Étaient présents des anciens marins du Redoutable, qui avaient effectué la toute première patrouille.  
La permanence à la mer de la dissuasion nucléaire est assurée par la France depuis novembre 1972.

8 - COLLEGE INTER

COURTESY WATTS - 9

## LE PROJET DE LOI DE FINANCES 2019

Le PLF 2019 correspond à la première année de la loi de programmation militaire 2019-2025, promulguée par le président de la République le 13 juillet 2018. Il prévoit pour l'année 2019 un budget de 35,9 milliards d'euros - soit 1,82% du PIB - correspondant à une hausse de 5%, répartie entre les armées, directions et services.

### EXEMPLES DE MESURES

« À HAUTEUR D'HOMME » :

- Hébergements rénovés pour les fusiliers marins à Brest et Toulon
- Extension du wifi gratuit à l'ensemble des hébergements et foyers
- De nouvelles places en crèche pour répondre au besoin des familles
  - Rénovation du restaurant Castigneau à Toulon
- Nouveaux logements pour équipages (PSP et SNA) à Cherbourg
  - Capacités d'accueil à terre des équipages de FREMM

### LIVRAISON DE NOUVEAUX MATÉRIELS

- 1 FREMM (n°6 - Normandie)
- 2 BSAH (Seine et Garonne)\*
- 1 B2M (n°4 - Dumont d'Urville)\*
- 1 PLA (La Combattante)\*
- 2 Colman Marine
- 2 premiers ATL2 rénovés
- 1 Hawkeye modernisé
- 1 Falcon 50 (adapté SAR)
- Lots de missiles MDCN et ASTER 30

renouvellement et/ou accroissement des moyens

### COMMANDES PRÉVUES

- 6<sup>e</sup> Baracuda
- 4 Pétroliers ravitailleurs
- 6 Patrouilleurs outre-mer

renouvellement et/ou accroissement des moyens

Préparer l'avenir

Futur porte-avions : lancement des études dès l'été 2018  
Dissuasion : passage en phase réalisation du programme SNLE 3G en 2020

- La commande correspond à la notification aux industriels de la construction de l'unité en question avec le financement associé
- La livraison correspond au transfert de propriété de l'industriel à l'État (DGA)
- L'admission au service actif correspond au transfert de la DGA à la Marine pour un emploi opérationnel de l'unité.

\*Nota : admis au service actif en 2019

## COOPÉRATION L'AMÉTHYSTE AUX ETATS-UNIS

Déployé en Atlantique ouest, le sous-marin nucléaire d'attaque (SNA) *Améthyste* a fait surface au large des côtes américaines pour traverser la baie de Chesapeake et s'accoster au quai des sous-marins de la base de Norfolk. Il a retrouvé dans la zone la frégate multi-missions (FREMM) *Bretagne* pour mener des exercices avec les forces de surface et les avions de patrouille maritime américains et canadiens.

**GRAND PUBLIC  
JOURNÉE DU  
SOUS-MARIN**

Le 27 novembre s'est déroulée à Toulon la Journée du sous-marin. Cet événement, ouvert au public, a permis de mieux faire connaître le métier de sous-marinier, de resserrer les liens entre les générations de sous-marinières et de participer au rayonnement des forces sous-marines.

**Sources:***Cols bleus*

Cols Bleus n° 3065  
 Cols Bleus n° 3066  
 Cols Bleus n° 3067  
 Cols Bleus n° 3068  
 Cols Bleus n° 3069  
 Cols Bleus n° 3070  
 Cols Bleus n° 3071  
 Cols Bleus n° 3072  
 Cols Bleus n° 3073  
 Cols Bleus n° 3074

Les textes originaux ont été intégralement copiés. Quand cela été justifié, l'orthographe de patronymes ou de noms de lieux a été reprise.

Néanmoins, malgré relecture et recherches approfondies, quelques imperfections n'ont pu être rattrapées et ont été conservées.

**Bulletin « PLONGÉE »**

Directeur de la publication :

Chargé de publication :

Comité de rédaction :

**Dominique SALLES**

**Patrick DELEURY**

**Patrick DELEURY**

Contact : [agasm.fr@gmail.com](mailto:agasm.fr@gmail.com)

Le bulletin « **Plongée** » est une publication de l'association AGASM à usage et diffusion internes.

Crédits photographiques : Agasm , Cols Bleus , (Droits réservés)

Venez nous rejoindre sur :

[www.agasm.fr](http://www.agasm.fr) et <https://www.facebook.com/agasmofficiel/>